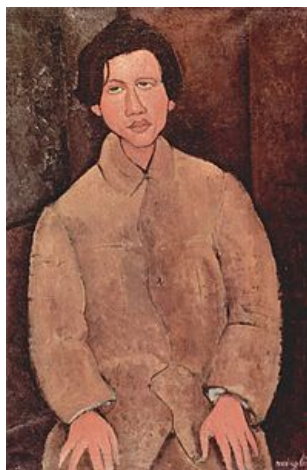


Soutine, au musée de l'Orangerie



Le musée de l'Orangerie conserve la plus importante collection en Europe du peintre russe **Chaïm Soutine** (1893-1943), 22 toiles, et parmi les plus belles. Elles avaient été réunies par la passion du marchand d'art **Paul Guillaume**, séduit dès 1922 par l'expressionnisme de cette peinture « où la mesure et la démesure luttent et s'équilibrent ».

C'est autour d'elles que s'organise l'importante exposition monographique « **Chaïm Soutine. L'ordre du chaos** », qui rassemble au total **près de 70 tableaux**, à la faveur de prêts exceptionnels de grandes collections publiques et privées.

Après la **rétrospective Soutine** de 1973, qui s'était déjà tenue à l'Orangerie des Tuileries, cette exposition porte un regard renouvelé et ressourcé sur cette figure majeure de l'art moderne, dont l'œuvre est restée largement, et longtemps, incomprise.

Venu de la région de Minsk où il avait suivi des cours de dessin, il débarque à Paris en 1913, et s'installe à Montparnasse où vit déjà une petite communauté d'artistes d'Europe de l'Est. École des Beaux-Arts - copies de tableaux de maîtres anciens au Louvre.

Le succès ne tardera pas trop, et Soutine eut de solides clients et soutiens, dont principalement le **Docteur Barnes**, qui lui acheta d'un coup une centaine de toiles, **Paul Guillaume**, **Madeleine Castaing**, le très humain **Jonas Netter**, et le moins délicat marchand d'art **Léopold Zborowski**.

Il entretint aussi des relations amicales principalement avec **Modigliani**, mais aussi un temps avec **Picasso** et avec **Matisse**, qui avait acquis un de ses tableaux.

Cette exposition, qui embrasse l'ensemble de la carrière du peintre dans la France de l'Entre-deux-guerres, propose un parcours thématique qui met en avant sa pratique de la série particulièrement obsessionnelle.

Après une introduction consacrée aux portraits de l'artiste, à ceux de ses amis de Montparnasse ou à ses mécènes, elle s'organise en trois sections reprenant les grands genres traités par la peinture tourmentée de l'artiste :

- ▶ les paysages,
- ▶ les natures mortes,
- ▶ et les figures humaines.

Soutine a peint **des paysages** toute sa vie, à Céret et à Cagnes dans le Midi, de 1919 à 1924, ou en Bourgogne vers 1930-1940. Chacune de ces toiles nous immerge dans le motif.

Les paysages de Céret sont le paroxysme de cette violence expressive (*La Colline de Céret*, 1921).

Puis les arbres deviennent un motif à part entière, comme *Le Gros Arbre bleu*, 1920-1921, ou *Le Grand Arbre de Vence*, 1929.



La nature morte émerge comme un thème dominant dans son œuvre, immédiatement après les paysages de Céret, et gagne en importance dans les Années 1920.

De simples Glaïeuls, dont l'exposition présente 5 des 15 versions existantes, sont le prétexte à une explosion de rouge. Cette couleur est travaillée dans toutes ses nuances dans la série consacrée aux *Bœufs écorchés*, 1924-1925, dont il capte, en base d'inspiration, le modèle du tableau de **Rembrandt**, tandis que les volailles mortes et autres gibiers, dont *le Lièvre pendu*, 1925-1926, sont inspirés de l'œuvre de **Chardin**.

La dernière section, consacrée aux **figures humaines**, montre une continuité frappante dans les préoccupations picturales de l'artiste. Le même cadrage serré, centré sur le motif, préside aux deux séries. Mais sous l'apparente rudesse de la représentation, s'expriment empathie et tendresse pour ses modèles, qu'ils soient gens de métier ou réprouvés : *Le Garçon d'étage*, vers 1927, ou *Déchéance*, 1921-1922.

Ce sera la série des *Pâtisseries* (1922-1923) qui apportera à Soutine la célébrité et l'aisance financière, celle des *Enfants de cœur* (1925-1930) confirmant sa **maîtrise absolue de la couleur** : blanc, rouge, bleu foncé.

L'exposition se finit avec *La Femme entrant dans l'eau*, (1931), dernier hommage à **Rembrandt**, témoignage de la dette que Soutine estimait devoir aux grands maîtres anciens qui l'avaient inspiré, dont Chardin, Fouquet, Courbet, et Rembrandt bien sûr.



Chaïm Soutine. La Femme entrant dans l'eau, 1931 Huile sur toile, 113 x 72,5 cm. Londres (Angleterre), collection particulière

Certains établiront aujourd'hui des liens de proximité entre son œuvre de celles de **Francis Bacon**, ou de **Lucian Freud**. Pourquoi ne pas évoquer certaines des périodes de **van Gogh** ?

Vendredi 30 novembre, RDV à 10h30 au musée de l'Orangerie, métro Concorde

Tarif : 10€(adhérent), 14€(non adhérent), gratuit pour les personnes ayant la **carte blanche (musée d'Orsay)**, mais chèque de caution obligatoire de 10€

Chaïm Soutine - L'ordre du chaos, du 3 octobre 2012 au 21 janvier 2013.